

En Suisse, les tout-terrains coûteront 4x4 fois plus cher!

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

VENDRE... N° 53 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- www.vigousse.ch

Explosif!

**Le directeur
de Bochuz
fait des faux!**
Les documents
qui l'accablent p. 3

Facteurs de troubles
La Poste les rend fous p. 5

Elections municipales
Le Bex à bas
de l'immobilier p. 6

**Les élus commune
par commune p. 17**

« Dans la
vengeance et en
amour, la femme
est plus barbare
que l'homme. »

[Friedrich Nietzsche]

CALMY-REY ET KADHAFI
LA VENGEANCE EST UN PLAT
QUI SE MANGE FROID...

... VOUS ÊTES SÛR
QU'IL EST BIEN
FROID ? ...



MIX & REMIX

ISSN 1664-0004



9 771664 000002

« C'est pô justice! »

Patrick Nordmann

Est considéré comme paranoïaque celui qui, entre autres, « a tendance à se croire persécuté ou agressé ».

Et à lire notre canard, certains lecteurs doivent sans doute penser que nous sommes atteints de cette psychose. Admettons-le, on peut parfaitement nous croire parano quand nous parlons de certains sujets, comme de la Justice en Suisse, par exemple. Juges laxistes, erreurs judiciaires crasses, jugements iniques et autres manquements au droit le plus élémentaire, Vigousse, souvent, tient de la chronique du Palais.

Et cette semaine, on vous sert même, sur un plateau de Justice, un directeur de prison faussaire (voir p. 3)!

Pas de doute, cette obsession à vouloir faire rendre des comptes à la magistrature de notre beau pays ne peut être que le fruit d'un délire de persécution. Car, dans l'absolu, elle est parfaite, notre Justice. Tout le monde est égal devant elle et elle est la garante des droits et des devoirs de tous. Alors, pourquoi tant d'acharnement de la part du petit satirique romand face au silence souvent impressionnant des autres canards?

Simplement parce que nous constatons, semaine après semaine, que la Justice souffre d'un léger défaut: elle est rendue par des hommes. De malheureux pécheurs dont les faiblesses humaines ont d'autant plus tendance à s'exprimer qu'elles peuvent se draper de la dignité de la Loi.

Cette corporation de robe et d'hermine n'est pas plus condamnable qu'une autre. Elle est formée de bons et de mauvais, comme partout. Il n'empêche, elle est plus dangereuse, car elle peut broyer, en toute impunité, les malheureux justiciables que nous sommes.

Fluor en barres

Pots-de-fendant Un document accuse un ex-ponté valaisan d'avoir touché de l'argent pour étouffer les pollutions au fluor d'Alcan.

Lettre d'un avocat sierrois à la direction d'Alcan Aluminium AG, le 15 mai 2004: « Je vous rappelle encore l'intervention déterminante de M. le chancelier Henri von Roten lors de l'accident de mars de cette année lorsque des émanations de fluor ont dépassé les limites autorisées, principalement dans la forêt de Finges. Il a tout fait pour empêcher toute diffusion dans la presse

table quelconque. On a sa pudeur. Découverte sur le site Swisscorruption, cette missive est évoquée (sans le nom de l'intéressé, semble-t-il très intéressé) dans le livre de François Piot, *Baroud de Survie* (Editions d'En Bas 2010). « Comment ce fonctionnaire, au pinacle de l'Etat, peut-il perdre la tête au point de devenir un hors-la-loi? » s'interroge Piot. Bonne question.

Détail piquant: Henri von Roten, qui n'est plus chancelier depuis l'an dernier, a été bombardé premier préposé à la protection des données et à la transparence! Ça ne s'invente pas. Voilà donc choisi pour être « à l'écoute du citoyen et des autorités » un personnage qui, quelques années plus tôt, semble avoir fait l'inverse pour le compte d'une grande firme et pour son compte en banque personnel.

Hélas, la lettre compromettante a disparu d'internet, le site Swisscorruption ayant été fermé sur décision d'une juge lausannoise. Son gérant, le nommé Marc-Etienne Burdet, se dit victime d'un « complot franc-maçonnique »... Un brin parano et conforme à la réputation du personnage. Mais cela met-il en doute l'authenticité du document? Aujourd'hui, Henri von Roten doit garantir la transparence des institutions valaisannes. Et il veille à l'application de la Loi sur la protection des données, en vigueur depuis le 3 janvier 2011 et définie comme « un garde-fou pour la sphère privée et le bon fonctionnement des institutions ». On n'est jamais mieux protégé que par soi-même. 

Pierre-Pascal Chanel



et les milieux politiques. » Au paragraphe suivant, l'auteur explique comment verser à Monsieur von Roten ses anciens et futurs honoraires, discrètement, sur le compte de son épouse Elisabeth. C'est que le chancelier souhaite rester dans l'ombre; il ne veut surtout pas apparaître « au conseil d'administration de votre filiale » et encore moins dans un mouvement comp-

Le petit Vigousse de la langue française



Corruption [kɔʁypsjɔ̃] n. f. Fait de donner de l'argent à quelqu'un pour qu'il fasse quelque chose de contraire à son devoir ou à sa conscience. *Pourquoi voir de la corruption partout? J'aime bien faire des petits cadeaux aux amis, c'est tout, c'est de la pure gentillesse, je suis quelqu'un d'attentionné, il n'y a pas de mal à ça, non? (Al Capone).* ♦ **Syn.** Graissage de patte, dessous-de-table, pot-de-vin, politique.

Le dirlo des EPO fait des faux!

La main dans le sac La tempête se lève pour Sébastien Aeby*, directeur des Etablissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe (EPO) et soupçonné de faux et usage de faux en écriture publique. Admirez le tour de passe-passe!

L'affaire concerne (encore!) François Légeret. Détenu aux EPO, Légeret avait été condamné en décembre dernier à 3 jours de cachot avant d'être transféré *illico presto* au pénitencier tessinois de La Stampa (Vigousse, 04.02.11). Motif: le condamné à perpétuité s'était quelque peu énervé contre un fonctionnaire pénitentiaire, qu'il avait traité de « trou du cul » avant de s'en prendre

à « l'incompétence générale de la direction ». Il faut dire qu'il avait de bonnes raisons de le faire: depuis qu'il avait témoigné, avec une délégation de détenus, devant une commission du Grand Conseil à propos de la mort par suffocation de Skander Vogt, il subissait quantité de petites vengeances, à la mesure de la mesquinerie du système pénitentiaire vaudois. Revenons aux sanctions qui lui



ont été infligées en décembre dernier. Pour justifier ses 3 jours en « zone haute sécurité » (ZHS) et son transfert au Tessin, le directeur des EPO, Sébastien Aeby, pondit un « rapport d'enquête » en date du 19 novembre 2010 (**voir notre document 1**). On y lit noir sur blanc: « En ma présence, François Légeret part dans un dialogue emporté et tous azimuts sur l'incompétence générale de la direction. » Premier problème: le directeur Aeby n'était pas présent lors de ce « dialogue emporté ». Deuxième problème, le directeur affirme ensuite: « Reçu de Monsieur Duclos, responsable du secteur socio-éducatif, un rapport des faits (versé au dossier de sanc-

tion). » En réalité, comme nous l'avions dit, ce rapport est parvenu au directeur non pas le 19, mais le 24 novembre!

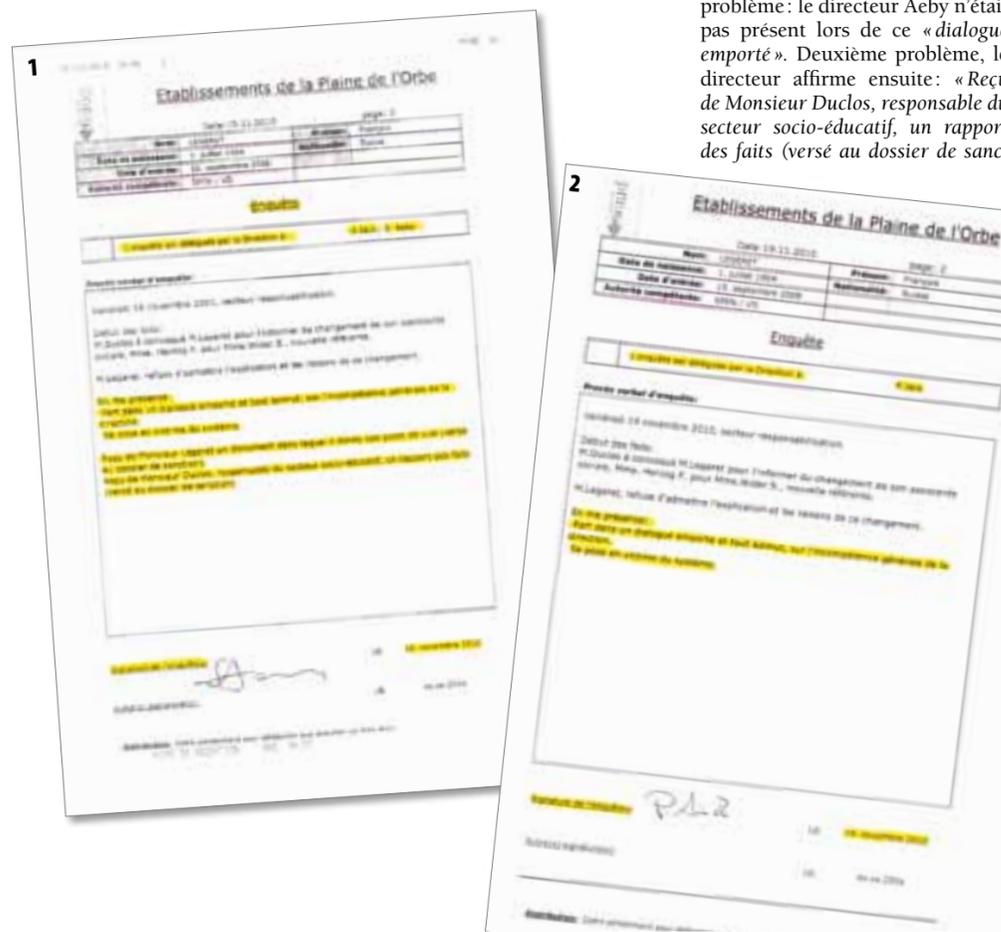
Faux ce qu'il faux!

François Légeret ne s'est pas laissé faire. Il a soulevé ces sérieux manquements à la vérité des faits. Que fit alors Sébastien Aeby? Simple: il produisit auprès de la juge d'application des peines une deuxième mouture du rapport, légèrement « modifié » (**voir notre document 2**). Dans le premier document, sous la mention « L'enquête est déléguée par la direction à », on lit les deux noms « P. Jäck » et « S. Aeby ». Dans la deuxième version, comme c'est bizarre, il ne reste que « P. Jäck ». Evaporé, le directeur. Plus grave encore, la signature dudit Aeby a disparu pour être remplacée par celle de son subordonné. Et le paragraphe qui mentionnait « le rapport de Monsieur Duclos » a lui aussi été mystérieusement « oublié »!

Tout cela est assez simple et ne signifie qu'une chose: la justice vaudoise et le directeur de son service pénitentiaire sont capables de confectionner des faux en écriture publique en toute impunité (jusqu'à aujourd'hui!). Le conseiller d'Etat Philippe Leuba, après ses promesses de réforme des prisons vaudoises, a continué à soutenir son petit copain Aeby. Espérons qu'il aura le cœur de lui apporter des oranges quand il se retrouvera derrière les barreaux de sa propre prison! 

Patrick Nordmann

* nom connu de la rédaction



Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Info
lecteur

Numéro rosse

Escrocs sur toute la ligne Une facture de TeleBilling déboule dans la boîte aux lettres ? Attention, arnaque !

Le 8 janvier à minuit, un garçon de 16 ans s'ennuie dans son lit. En proie au désespoir solitaire, il attrape le premier objet qui traîne sur sa table de nuit et... compose un numéro rose. Comme c'est un petit futé, il note que ledit numéro commence par un indicatif régional: la communication n'est donc pas surtaxée, elle passera inaperçue dans la facture mensuelle, ses parents n'y verront que du feu ! L'ado est si sûr de son coup qu'il empigne par deux fois son appareil au cours de la même nuit.

Quelques jours plus tard, au grand désarroi du jeune adepte de co-chonnetés téléphoniques, son père reçoit un courrier de la société de facturation TeleBilling. La lettre l'informe que: «Vom Anschluss OXX

XXX XX XX wurde am 8. Januar um 00:30 und um 00:37 Uhr jeweils ein Anruf auf die Zielnummer 027 XXX XX XX bzw. 062 XXX XX XX tätigt und dabei je ein kostenpflichtiges SprachdienstAbo, Tarifcode bestellt.» Traduction en substance: «Le numéro composé depuis votre raccordement la nuit du 8 janvier à 0h30 et 0h37 est relié à un numéro surtaxé avec abonnement.» Et pour agrémenter le message, une facture de 270 francs, soit 135 francs l'appel!

Bien évidemment, tout ça est parfaitement illégal. La société TeleBilling est d'ailleurs une spécialiste du genre. C'est elle qui est derrière la fameuse escroquerie du «concours pour gagner un iPhone» dont le seul

vrai lot est une souscription payante à un abonnement de pseudo-loterie de 59 fr. 90 par mois (Vigousse, 04.02.11). Et là, avec le numéro rose, rebelote et nouvelle arnaque ! Car le soi-disant contrat passé n'est pas valable, et ce pour de multiples raisons: l'âge du prétendu abonné, le déni d'informations préalables, l'absence de conclusion orale de l'abonnement, etc. Bien informé, le père de la jeune

victime a refusé de casquer et contesté la validité d'un tel contrat par lettre recommandée. Mais il n'est pas au bout de ses peines. Car de nombreux témoignages confirment que TeleBilling harcèle ses «abonnés» à coups de courriers et de rappels dans le but de faire craquer les mauvais payeurs. Il s'agit donc de résister: pour une fois, être mauvais payeur, c'est payant !

Alinda Dufey

Plus vrai
que vécu

Audience en correctionnelle dans un Tribunal d'arrondissement. Noms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Au début, j'avais de mauvaises intentions... »

Ils sont quatre prévenus, renvoyés pour de multiples griefs, dont l'un ne concerne que Malik et Yamin.

– **Levez-vous!** ordonne le juge.

Les quatre se lèvent.

– **Non, pas vous! Vous, là! Vous deux, oui. Bon. L'autre soir en boîte de nuit, vous avez volé les clés d'un client et tenté de piquer sa voiture garée dans le parking souterrain.**

– **Non, j'ai trouvé les clés par terre,** dit Yamin.

– **C'est ça, c'est ça. Et comment saviez-vous de quelle voiture il s'agissait?**

– **Ben, j'ai appuyé sur le bouton de la clé à chaque étage et j'ai attendu qu'une voiture clignote!**

Désarçonné, le juge durcit le ton:

– **Et vous l'avez finalement laissée en plan, les portières ouvertes, à un autre étage! Vous vouliez sans doute la garer mieux?**

– **Mais non, Monsieur le juge...** tente poliment Yamin.

– **En fait, moi, je l'ai rejoint et je lui ai dit d'arrêter,** intervient Malik.

– **Oui, heureusement que mon ami était là, car c'est vrai, au début, j'avais de mauvaises intentions.**

– **Votre sauveur, en somme!** ricane le juge. **Mais le problème, c'est qu'il manque un téléphone portable, un ordinateur et un GPS...**

Milou

Les vrèves

Afghans de fer

Selon l'Unicef (mars 2010), «l'Afghanistan est le pire pays pour les enfants». En raison du fort taux de mortalité infantile, mais aussi de la violence, de la malnutrition et des cas d'abus sexuel. Une année plus tard, en mars 2011, l'ONU déclare que «l'Afghanistan est le pire pays pour les femmes». Car elles n'ont quasi pas accès au système de santé, à l'éducation, elles sont maltraitées, leur taux de mortalité est élevé et elles sont de plus en plus victimes de toxicomanie. Sinon, pour les hommes et les bêtes, ça va ?

Auto contre auto

Dimanche 6 mars, en raison du Salon de l'auto, la sortie d'autoroute «Genève-aéroport» était tout bonnement fermée! Les automobilistes ont dû tourner des plombs dans la cambrousse genevoise avant de trouver un accès à l'aéroport. Et ceux qui ont finalement atteint le but ont subi le chaos le plus total: parkings complets et impossibilité de s'arrêter pour faire descendre des passagers. Moralité: durant le Salon de l'auto, mieux vaut prendre le train pour prendre l'avion.

Billag pince deux fraudeurs par jour dans ses SSR.

Les postiers deviennent timbrés!

Ça va PTT! La Poste enregistre une réjouissante augmentation du courrier, surtout grâce aux lettres d'injures que ses employés adressent à la direction.

«**Si tu crois que tes 2 trous du cul de L. et S. vont nous faire chier encore longtemps tu te trompe**» (sic). Adressés au directeur du siège berinois de La Poste suisse, ces mots doux anonymes datent de 2008,

époque où le géant jaune avait déjà bien entamé sa restructuration. Comme toutes les anciennes régies fédérales passées aux délices de la productivité, La Poste a engagé des meutes de jeunes loups férus d'«efficacité» et promu les employés les plus serviles pour en

faire des petits chefs au service des «objectifs» économiques fixés par la direction. Pour arriver à leurs fins, ces mutants de l'ultralibéralisme ont imposé des réformes kafkaïennes aux pauvres demeurés obsolètes qui s'imaginaient encore que leur travail est d'abord de rendre service au public. Résultat: certains de ces fossiles pètent les plombs et se lancent dans la littérature épistolaire.

«**Si tu ne fais rien d'ici fin mars je fais un gros malheur, crois moi et tu seras responsable**», menace encore la lettre adressée au directeur berinois. Evidemment, suite à ce courrier, les nommés L. et S. (les patronymes sont écrits en toutes lettres dans la missive) ont déposé plainte, avec l'active bénédiction de la direction. Ils ont même poussé un peu plus loin en livrant sournoisement aux flics une liste de cinq facteurs «suspects» d'avoir commis ce crime de lèse-petit chef. Pourquoi ces cinq-là? Sans doute parce

que ce sont des vieux de la vieille, qu'ils connaissent à fond leur métier et ne s'en laissent pas conter. Et qu'ils sont proches du syndicat. Résultat: voilà 3 ans que dure une sinistre plaisanterie. Car les susdits facteurs ont tout subi: interrogatoires de police, perquisitions à domicile, passages multiples devant un juge d'instruction, tests graphologiques et analyses ADN, entre autres avanies. Pour en arriver à la conclusion qu'ils n'ont rien à voir dans l'histoire!

Dégoûtés, quelques-uns ont quitté le métier, laissant leurs malheureux collègues face au monstre qu'est devenue La Poste. Laquelle n'a pas fini de dévorer le service public: comme Vigousse (12.02.10) l'a déjà narré, l'année 2011 va voir l'entrée en vigueur de nouvelles techniques «efficaces», comme la distribution automatique du courrier. Le jour où les facteurs seront réduits à de simples machines, la direction réalisera enfin son rêve: ne plus perdre du temps et de l'argent à distribuer cette saleté de courrier!

Chloé Din-Martin

Conso
& consorts

Maladies médicalement transmissibles

Vices cachés Beaucoup de médicaments ont des effets secondaires graves à très graves. Ils sont en vente dans toutes les pharmacies.

Nombreux sont ceux qui se bourrent de médicaments au moindre bobo. Ils feraient mieux d'y regarder à deux fois avant d'avalier n'importe quoi, car Swissmedic, «l'autorité de contrôle et d'autorisation des produits thérapeutiques», n'est pas vraiment très regardante sur la marchandise qui entre en Suisse.

En effet, selon de récentes observations menées à l'Université de Berne sur 110000 personnes, les analgésiques très courants tels que le Voltaren, le Brufen, l'Advil, le Ce-

lebrex ou l'Arcoxia sont potentiellement dangereux. Ils augmentent les risques d'infarctus et d'accident vasculaire cérébral. Et que fait Swissmedic? Rien.

Selon d'autres observations menées dans le monde, le Roacutane et ses génériques, prescrits dans les cas d'acné sévère, ont également de sérieux effets secondaires indésirables, et pas des moindres, vu que les boutonneux encourent des risques de dépression, d'anxiété et

de suicide. Et que fait Swissmedic? Rien si ce n'est «surveiller et attirer l'attention des médecins sur ce médicament», car l'organisme estime pour l'instant que «ses risques sont faibles en comparaison de ses bénéfices».

Selon de nombreuses observations menées en Europe, la pilule contraceptive Yasmin peut provoquer des caillots de sang dans les veines, qui peuvent causer de sacrés dégâts. Et que fait Swissmedic? Rien.

Et il y a bien d'autres médicaments aux effets secondaires divers et variés, comme le Champix, la Ri-

On nous dore
la pilule

Anne Monmarché

Bex comme Bringues

Self-service Dans la cité du sel, il y en a qui se sucent.

Si la commune vaudoise de Bex exporte son sel, certains habitants font plutôt dans l'exportation de fiel. Et leur production connaît une forte hausse à l'approche des élections.

Les médisances portent en particulier sur le socialiste Pierre Dubois, à la fois municipal en charge de l'urbanisme et patron de DTArchitecture SA. Or, à la surprise générale, le municipal Pierre Dubois attribue pas mal de mandats à l'architecte Pierre Dubois.

A qui la Municipalité de Bex a-t-elle confié, en 2009, la réfection de l'auberge communale de Pont-de-Nant? A DTArchitecture, bien sûr, qui a pour fière devise de « concrétiser et réaliser ensemble votre projet de construction avec un contrôle soigné de construction, de budget et de délais tout en restant totalement transparent dans tous ces domaines ». Encore que les travaux de l'auberge ont coûté 15% de plus

que la somme budgétée, suite à un incendie sur le chantier. Question « contrôle soigné », peut faire mieux.

L'édile et architecte Pierre Dubois a aussi obtenu la construction de quatre courts de tennis et d'un club house au cœur de la ville. La Municipalité avait racheté les terrains et les bâtiments à la Société vinicole de Bex, alors méchamment dans la

dèche. L'opération avait permis de renflouer les caisses de cette digne société, qui a par ailleurs bénéficié d'exonérations et autres largesses communales, aux frais du contribuable évidemment. Détail: la Société vinicole était dirigée par Pierre-Yves Rapaz, municipal

CONFLIT D'INTÉRÊTS:
DUBOIS COUCHE AVEC LUI-MÊME!



annonçait 22. D'où oppositions multiples et recours en cours au Tribunal administratif. Là encore, côté « totalement transparent », peut faire mieux.

Dernier projet en date, encore au stade de préavis: la transformation d'un bâtiment administratif en collège secondaire (suite à la transformation du collège secondaire en bâtiment administratif). Pour y aménager huit classes et trois salles d'appui, le budget atteint 4 millions 747 500 francs, dont 400 000 francs pour l'étude d'architecture. Attribuée à qui? Gagné.

Au demeurant, ce montant de 400 000 francs pour DTArchitecture violerait allègrement l'Accord intercantonal sur les marchés publics, qui impose de procéder à un appel d'offres à partir de 250 000 francs. Le

Conseil communal devra se prononcer sur ce budget le 16 mars prochain, après les élections. A propos, le municipal Pierre Dubois est candidat à sa propre succession; il peut compter sur le soutien sans faille de l'architecte Pierre Dubois.

Laurent Flutsch

Un homme qui vous veut du bien (dans les 30 à 60 jours)

Arnaque Voyants, marabouts, chamans, coaches... Les arnaques fleurissent impunément dans les journaux, mais nulle n'égale le pouvoir de séduction des yeux perçants de Marcos von Ring!

Qui ne souhaiterait pas « gagner de nombreuses GROSSES SOMMES D'ARGENT »? Ce rêve en lettres majuscules, une société basée à Perroy (Vaud) vous l'offre de bon cœur. En maximum 60 jours, vous verrez « l'argent jaillir dans [votre] vie et [vous] combler de bonheur ». Pour ce faire, il suffit de demander exactement la somme qu'il vous faut à Marcos von Ring, « grand mage » qui possède des « pouvoirs secrets ». De fait, sa photo montre qu'il possède le secret de Photoshop. Quel regard! On sent bien la puissance des mystères occultes dans ces

yeux de husky. Comment ne pas faire confiance à cet homme bienveillant? Facile, il suffit de faire un tour sur internet, où le nom de Marcos von Ring est systématiquement associé à des alertes à l'arnaque. Cette personne, de toute évidence fictive, sévit depuis quelques années à coups de publicités mensongères dans la presse TV et féminine, surtout en France en ce moment. Créature factice et engance de plusieurs sociétés fantômes dispersées en Europe, il ratisse large et s'agrippe comme un morpion aux gogos ainsi férés, qui seront ensuite inondés

de lettres et SMS exhortant à lâcher du pognon en l'attente de gains supérieurs. Rien de neuf donc: encore des salopards qui s'en prennent à des gens crédules et vulnérables. Marcos von Ringa toutefois le mérite de la franchise: il dit explicitement ne s'intéresser qu'à vos problèmes financiers et insiste pour qu'on ne l'emmerde pas avec des soucis sentimentaux! C'est triste, mais ses « pouvoirs » sont limités à la sphère « compte en banque » de votre aura mystique, une particularité qui n'est pas si rare dans

l'univers étonnant de l'occulte... Ce qui est moins mystérieux, c'est que la Suisse continue à être le paradis de ces sociétés bidon vouées au dépouillage des petites gens. L'Helvétie est à la fois gage de fiabilité pour les victimes et garante d'une impunité totale pour les escrocs. Une formule magique, en effet, pour engranger de nombreuses grosses sommes d'argent!

Tatiana Tissot et Sebastian Dieguez



Un train d'enfer

La ville de Morges a échappé de peu à une catastrophe ferroviaire majeure. Depuis 2005, elle promenait les touristes (du moins ceux qui n'ont peur de rien) dans un « p'tit train » bariolé tout ce qu'il y a de typique, composé de deux remorques à banquettes et d'un tracteur déguisé en locomotive à vapeur de dessin animé. Or l'engin, construit en 1997, souffrait de vétusté et « devenait un danger public », selon Yves-Etienne Kahn, président de l'Office du tourisme (Journal de Morges, 03.11). Il fallait donc se débarrasser du terrifiant engin avant d'en acheter un neuf. Fin 2010, la commune a donc mis son petit train en vente par petites annonces. Vevey s'est déclarée intéressée, mais on n'allait tout de même pas risquer la vie de compatriotes en leur fourguant un véritable « danger public ». « Ça nous a posé un problème de conscience! S'il était dangereux à Morges, c'était pareil à Vevey. On a dit que c'était mieux qu'il ne pose pas de problème en Suisse, où les normes sont très strictes. »

Gare!

Morges devait donc vendre son tas de ferraille ambulante à un pays moins regardant. Et par chance, « des Marocains sont tombés amoureux du train! Ils en ont tout de suite vu l'utilité pour la ville de Rabat. J'ai marchandé, on se serait cru au souk! » déclare Yves-Etienne Kahn, très content de lui. Au bout du compte, Rabat a raqué 32 500 francs pour le vieux machin; joli coup! Avec juste un petit défaut dans la sympathique logique du vendeur: à Morges, le « danger public » menaçait des touristes pour la plupart étrangers; alors qu'à Rabat il pourrait bien menacer des touristes suisses!

Laurent Flutsch

Le vain dans l'ECAV

Grands conquérants La directrice de l'Ecole cantonale d'art du Valais a annexé de nouvelles surfaces à Sierre; mais les critiques, elles aussi, gagnent du terrain.

Basée à Sierre, l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV) est dirigée depuis 2009 par une vorace. Sibylle Omlin voulait à tout prix récupérer les 2500 m² des anciennes halles USEGO (Vigousse, 23.04.10). Elle a laissé entendre que sa prestigieuse école pourrait quitter Sierre si les autorités ne cédaient pas à ses exigences, et ça a marché. Félicitations.

a colonisé la Ferme Asile (Sion) et coulé un projet au Manoir de Martigny. Reine du réseautage, elle a su se faufiler dans tous les comités de sélection, et même au Conseil de la culture. Ce sont donc ses protégés qui accèdent aux grand-messes des expositions. En dehors de l'art

sur les artistes régionaux », observe une galeriste. « Elle est arrivée en terrain conquis, avec ses grands pieds. Elle n'a pas trop pris le temps de s'imprégner du tissu local », balance tel créateur. « Nous vivons une mainmise esthétique absolue. Les artistes qui ne se situent pas dans sa ligne n'ont plus aucune chance d'être exposés en Valais », assènent tels autres. A force de sermons hautains, la boulimique Omlin agace aussi certains élus siérois, qui commencent à voir en l'ECAV un bébé vampire aux infinis caprices.

« Quand cette école nous a-t-elle offert une œuvre qui serve à la collectivité? L'ECAV n'apporte rien à notre région », dit un conseiller général. Et le Haut-Valais voisin résiste encore et toujours à l'envahisseuse: « On voit bien qu'elle se tient en haute estime et qu'elle essaie d'imposer ses opinions. Cela ne marche pas, on s'entend trop bien entre nous », témoigne une experte haut-valaisanne. Paradoxe pour une directrice d'école d'art: personne ne peut l'encadrer.

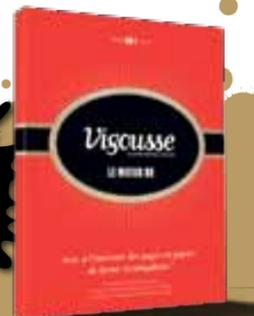
Pierre-Pascal Chanel



L'annexion, toutefois, n'est pas encore définitive. L'ECAV peut occuper les lieux pour quelques expositions dédiées à l'élite de ses 250 élèves. Mais on sait comment se comportent les métastases: Sibylle Omlin a aussitôt poursuivi son offensive en exigeant des lieux plus appropriés pour « tester des œuvres en situation » (Le Nouvelliste, 24.02.11). Non contente de dévorer du mètre carré à Sierre, elle

conceptuel maison, circulez, il n'y a plus rien à voir. Du coup, la révolte gronde dans le reste du milieu artistique: « Ce n'est pas à une école d'obtenir de telles surfaces et à prendre le pas

Cadeau à tous les abonnés



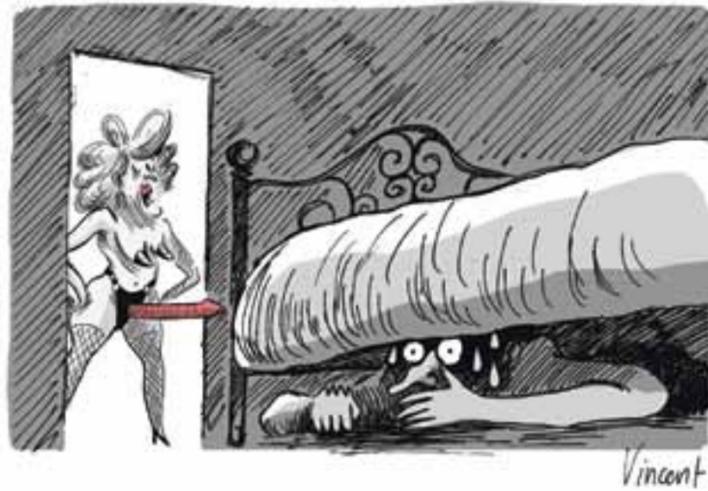
(Ré)abonnez-vous à Vigousse

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | www.vigousse.ch

Pour tout renouvellement ou nouvel abonnement vous recevrez en bonus le recueil du « meilleur » de Vigousse.

Offre valable jusqu'à épuisement des stocks

MARDI 8 MARS: JOURNÉE DE LA FEMME



Vincent



Colo

FACILE, LA POLITIQUE!



Soulas



Colo

MARDI 8 MARS 2011: LA JOURNÉE DE LA FEMME S'EST ARRÊTÉE À 20H45



LA SOIRÉE DE LA FEMME N'A PAS EU LIEU ...

MARDI 8 MARS: JOURNÉE DE LA FEMME



Pico

CHIRURGIE FACIALE: BERLUSCONI À NOUVEAU SUR LE BILLARD



Fitch

8 mars La journée de l'infâme



Les jours suivants aussi

Le prix du baril de pétrole s'envole...



Pico

LISAGA LE PEN



Soulas

GNÉ? LE HOCKEY, C'EST AUTRE CHOSE QUE LE JASMIN...



Large

GARE DE MORGES: IL DÉCLARE SA FLAMME A SA COMPAGNE...



Large

ZONE D'EXCLUSION AÉRIENNE SUR LA LIBYE?



Sunier

Toilettage pour zincs

Dépense nationale Nos appareils de combat doivent être lavés et ripolinés, quitte à ce que les budgets soient lessivés.

Un hangar de lavage pour avions de chasse ayant coûté neuf fois plus cher que prévu (4,38 millions au lieu de 500 000 francs) : ce glorieux fait d'armes de l'aérodrome militaire de Payerne a défrayé la chronique cette semaine, en marge d'un rapport qui pointe les surcoûts chroniques et pharaoniques dont notre glorieuse armée a le secret. Comme si la défense de la nation pouvait s'embarrasser de mesquineries comptables. L'important, dans cette affaire, c'est qu'on connaît enfin la mission de l'armée suisse : avoir des avions propres comme des sous neufs. Ou comme 87 600 000 sous neufs, prix de la halle de lavage payernoise en pièces de 5 centimes. Le fin stratège Ueli Maurer l'avait d'ailleurs déclaré à la TSR au soir de son élection

au Conseil fédéral : « Moi, je veux l'armée suisse c'est la plus belle de la monde. » Les ordres sont clairs. Pas question que nos appareils de combat aient des moustiques éclatés sur le cockpit et des auréoles sous les ailes. Une belle armée, c'est forcément une armée à la propreté impeccable. En cas de guerre, nos appareils de combat passeront donc, entre deux batailles aériennes, au nettoyage-rinçage, avec lustrage des tôles et shampoing des sièges. Terrifié par tant de perfection rutilante, l'ennemi sera terriblement atteint dans son moral, lui qui n'aura que des avions à la propreté douteuse. Rouge de

honte, il fuira piteusement notre ciel, maudissant l'incurie de ses généraux incompétents qui l'ont envoyé pilonner notre territoire dans des appareils tachés. En temps de paix, la propreté est tout aussi capitale. Nos avions de chasse ne sauraient brûler des tonnes de kérosène et crever les tympans des hirondelles avec des ailerons gras et des cou-

leurs camouflage ternies. Ce n'est que pure logique : si l'on admet qu'il est impératif de dépenser des fortunes en achetant des dizaines d'avions de combat pour tourner en rond dans un petit bout de ciel isolé au cœur de l'Europe, on doit aussi admettre qu'il est impératif qu'ils soient tout propres. Ou bien ?

Laurent Flutsch



Vincent



MONNARD SA Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 922 73 03-76
Fax 021 922 73 06
www.monnard-sa.ch



La politique de baudruche

La vie selon le professeur Junge Cette semaine : comment garder la tête haute malgré l'humiliation grâce à la post-fanfaronnade.

Maintenant que le régime de Kadhafi vacille, les élus helvétiques passent à l'action. Les parlementaires s'insurgent contre la somme de 1,5 million versée en secret à la Libye pour faciliter la libération de Max Göldi, arguant qu'il y avait plein d'autres moyens pour y arriver. Quant à Micheline Calmy-Rey, elle envisage de porter plainte contre le colonel pour prise d'otages. Nous appellerons ce mécanisme intellectuel la « post-fanfaronnade ». Elle consiste à s'acharner contre un ennemi autrefois craint et désormais en état d'extrême faiblesse. La post-fanfaronnade permet d'exercer une vengeance après une humiliation lorsque tout danger est écarté. Dans le cas présent, elle s'apparente à une sorte de mécanique des fluides symbolique, l'air s'échappant de la baudruche Kadhafi étant réinjecté dans la fierté nationale suisse pour la regonfler. La post-fanfaronnade s'accompagne souvent du syndrome de « crypto-résolution de crise », qui touche

principalement les politiciens qui ne siègent pas au gouvernement. Il consiste à posséder la solution à un problème majeur, mais à la garder secrète pour mieux la dévoiler longtemps après les faits. En se référant à la métaphore pneumatique développée plus haut, l'on pourrait dire que la crypto-résolution est comparable à une rustine. Malgré mes efforts, je n'ai pas réussi à trouver une analogie satisfaisante pour la pompe à vélo. Si la post-fanfaronnade dénote un peu de lâcheté (compréhensible lorsque l'on est confronté à un tyran si terrifiant que personne dans son entourage n'ose lui faire remarquer qu'il s'habille comme un sac), la crypto-résolution de crise est assurément le signe d'une intelligence supérieure. Il faut en effet être idiot pour proposer des solutions au moment où les événements se déroulent, car l'on risque de se tromper. Alors qu'en le faisant bien après, on est certain d'avoir raison. Moi, par exemple, qu'un déficit de force physique pousse à pra-



Colo

tiquer la post-fanfaronnade, je ne crains pas de clamer haut et fort qu'Attila le Hun était un fumier de la pire espèce. Qui plus est doté de goûts vestimentaires douteux. Attila, trou du cul! Toutefois, si mes propos devaient de quelque manière offenser un hy-

pothétique descendant éloigné d'Attila le Hun, je suis tout à fait disposé à m'excuser et à envisager une compensation financière.

Professeur Junge,
phare de la pensée contemporaine

Les vieux sont cons

GhostH4ck 33, 16 ans

Hacker, c'est grave cool

C'est trop la classe. Depuis 6 mois, j'ai une baraque au bord de la mer à St-Trop, plein de poulettes dans la piscine, une limousine avec jacuzzi et un loufiat juste pour répondre « Ok mam, biz » aux SMS de ma mère. Tout ça, je l'ai eu les doigts dans le nez ! Je me suis inscrit sur GhostMarket.net, un site web avec plein de conseils pour pirater des cartes de crédit. Alors easy pet, au lieu de faire mon voc allemand, je me suis fait 24 millions de francs. Le blème, c'est que des vieux cons ont réalisé que leurs comptes se vidaient. Du coup, j'ai deux potes qui se sont fait choper par les flics. Mais ils ont eu du bol : les médias ont merdé et ont publié leur nom alors qu'ils sont mineurs... Du coup, on va leur proposer un max de pognon pour pirater des trucs, trop fun ! Et dire qu'il y a encore des jeunes qui se font chier à l'école pour finir au chômage, ça déprime grave.

PETITS PLAISIRS FACILES

Il n'est pas toujours aisé de faire chier les grands de ce monde. Faisons donc chier les petits. Aujourd'hui : le facteur.

Pour faire chier le facteur, c'est très simple. Le facteur connaît souvent par cœur les noms des habitants qui séjournent sur le territoire qui lui incombe. Il est donc rare que le celui-ci lise attentivement les noms sur les boîtes aux lettres, sauf quand il y a un nouveau venu dans le quartier. Pourtant, pour le faire chier, nul besoin d'inverser les plaquettes ou de changer les boîtes aux lettres de place. Ni même de faire l'effort de séduire sa femme puisqu'a priori il est déjà l'amant de la vôtre et même probablement le père de vos enfants. Non, pour vraiment faire chier un facteur, il vous suffira d'appliquer, au pinceau, un subtil mélange de vacherin et d'oignons sur le battant de chacune des boîtes aux lettres de votre arrondissement (pour plus de discrétion, faites ça de nuit). Ainsi, à l'insu du préposé, une fragrance insolite et pour le

moins rebutante enduira les doigts de votre victime à chaque lettre distribuée. Petit à petit, et sans vraiment savoir pourquoi, les habitants du quartier et les collègues de votre facteur cesseront de lui adresser la parole. Ses enfants refuseront qu'il signe leur carnet de classe et sa femme divorcera à brève échéance. Même votre propre épouse finira par se désintéresser de lui et ira jusqu'à jeter des cailloux par la fenêtre au simple son d'un moteur de mobylette ou d'une sacoche qui s'ouvre. Grâce à vous, votre facteur décevra de tristesse et de solitude dans une odeur exécrable en un temps record de 6 à 8 mois.

Tonton pierrick

La semaine prochaine : comment faire chier sa femme de ménage.

Mythe mité

Naphtaline Jean Liermier exhume à Carouge le mythe moderne d'*Harold et Maud*: l'amour improbable entre un jeune homme et une vieille dame, d'après le film de 1971. Un peu daté.

Un jeune homme qui multiplie les tentatives de suicide pour agacer sa mère psychorigide rencontre un beau jour Maud, une quasi-octogénaire qui vit au jour le jour, sait respirer les fleurs et ne s'attache pas aux choses matérielles. Dans cette histoire insolite où se croisent les thèmes de Roméo et Juliette et Laurel et Hardy, la gageure était de retranscrire la tragicomédie qui défraya la chronique de l'époque. Malheureusement, dans la mise en scène de Carouge, le « Grand Guignol » prend le pas sur le délicat sujet teinté de tabous: une vieille dame rescapée des camps, qui inspire espoir et désir à un jeune homme mal dans son époque. Liermier fuit toute émotion en grimant les personnages secon-

naires, censeurs de l'amour « contre nature », de masques burlesques (la mère, le curé, le psy, les jeunes prétendantes). Ces contrepoints certes hilarants donnent l'impression d'assister aux *Petites Annonces* d'Elie Semoun et rendent le couple Harold et Maud caduc et niais. Mais ça fait son effet: le public, en délire, applaudit chaque scène comme s'il était à un *one-man-show*. Que les aïeux, moins dans le vent, se rassurent: le théâtre propose un surtitrage de la pièce pour les spectateurs sourds ou malentendants. A vous de voir.

Milou

Harold et Maud, mise en scène de Jean Liermier, Théâtre de Carouge, jusqu'au 19 mars, puis en tournée en Suisse.

Passé recomposé

Voyage, voyage De Salonique à Salamanque, sur mer et sur terre, l'expédition d'un homme qui rêve des Indes.

Au fond d'une bibliothèque portugaise encombrée de vieux papiers et de poussière, le Valaisan Eric Masserey fait des recherches sur Amatus Lusitanus, grand médecin du XVI^e siècle. Dans un tas de paperasse, il découvre une lettre banale: celle qu'adresse une certaine Otilia à son père, Vasco Iseu de Castelo Branco, pour lui annoncer qu'elle a eu un fils. Ce message, qui a voyagé des îles grecques au cœur du Portugal, devient une entêtante énigme pour le chercheur, qui entreprend « une longue quête, à travers l'Europe et la Méditerranée, pour retrouver la trace de ceux qui avaient porté ces noms, comprendre leurs liens et suivre leurs chemins ».



De son voyage naît un roman palpitant qui mêle l'Histoire, l'aventure et un brin de philosophie en retraçant les périples d'un vieil homme et de sa fille, rappelés à la vie après 400 ans. On hisse les voiles et lève le voile!

Alinda Dufey

Le Retour aux Indes d'Eric Masserey, Bernard Campiche Editeur, 262 pages.



Génial, sale et méchant!

Chouette, les Ritals rééditent *Affreux, sales et méchants*. Petite merveille de drôlerie et de méchanceté, ce film d'Ettore Scola de 1976 raconte les péripéties d'une famille dont tous les membres sont veules, avides et combinards, mais surtout pauvres et légèrement oubliés par la société moderne. Bref, sans s'aventurer dans une comparaison avec l'Italie berlusconienne d'aujourd'hui (quoique, ce serait amusant), on réalise vite que ce film parle... de nous! Bien sûr, notre hygiène corporelle s'est légèrement améliorée, bien sûr, on fume un peu moins qu'avant, mais les personnages autour de Nino Manfredi, dans leur implacable bêtise, nous ressemblent. Tour à tour violent, drôle, insoutenable, d'une actualité criante, ce film est donc nécessaire au bon fonctionnement de tout être humain digne de ce nom. *Affreux, sales et méchants*? Superbe!

Michael Frei
Karloff, films-cultes, rares et classiques, Lausanne

Affreux, sales et méchants d'Ettore Scola. Carlotta/Disques Office, version française et VOST, 111 minutes.

LES MOUTONS VOTENT UDC



Y a-t-il un pilote dans le musée ?

Mayday mayday Le Musée de l'aviation, c'est du vol.



Subtilement nommé *Clin d'Ailes*, le Musée de l'aviation militaire vise à faire découvrir « l'aéronautique militaire de la deuxième moitié du XX^e siècle ». Pour s'y rendre, se perdre une bonne dizaine de fois sur les petites routes de la Broye vaudoise jusqu'à trouver un panneau. Là, au milieu des champs peuplés de quelques bestiaux et militaires, apparaît (si par miracle il n'y a pas de brouillard) un petit bâtiment gris. Comment cette cahute peut-elle abriter tous ces avions « de la deuxième moitié du XX^e siècle »? Après avoir casqué 8 francs par adulte, on a la solution de l'énigme: le musée ne contient que six avions et un hélicoptère. Les coucous (Vampire, Hunter et consorts) sont protégés par des bar-

rières. Les gamins, qui ne peuvent même pas tâter, tirent la tronche. Il y a aussi quelques vitrines avec des maquettes, pas palpitantes. Et des écrans montrant en boucle des décollages et atterrissages, ce qui lasse vite. Un autre passe un documentaire sur Solar Impulse, dont on retient surtout que Piccard et son équipe se congratulent après chaque vol d'essai réussi.

Ailleurs, dans le « cinéma », le film cafouille complètement, pixels bloqués et emmêlés. Restent les simulations de pilotage, qui intéressent petits et grands. Mais avec deux ordinateurs seulement, le combat de marmaille est assuré. Bref: une tentative de sortie familiale qui se termine en crash.

Lily

Clin d'Ailes, Base aérienne, Payerne.

Humeur noire

Le polar et la manière Les aventures journalistiques sur papier ne sont pas mortes. Nouvel indice: l'apparition de la revue *Alibi*, consacrée à la littérature noire.

Un peu de noirceur dans ce monde de brutes, ça manquait! C'est donc avec un plaisir même pas coupable que les amateurs de la littérature du genre accueillent l'arrivée d'un nouveau magazine amélioré sur le roman noir. Disponible au rayon polar chez les bons revendeurs de culture, cette première livraison de la revue *Alibi* est plutôt béton. Avec une mise en

page séduisante et osée (des colonnes de tailles différentes qui changent le rythme de lecture) et de jolis titres de rubrique (*Profilage*, *Filature*, *Reconstitution*, *Autopsie*...), *Alibi* ne rate pas sa cible. On passe ainsi agréablement d'une interview de Marcus Malte ou de...

François Bayrou à une recette de cuisine pêchée dans *Dexter*; d'une visite guidée d'Edimbourg sur les traces de l'inspecteur Rebus créé par Ian Rankin à l'hallucinante affaire du « Monstre de Gènes » ou à un très bon dossier sur les flics et les voyous qui ont déposé les armes pour prendre la plume. Sans oublier un cahier critique (livre, films, DVD, BD, CD) tout à fait stimulant. Comme le dit son slogan, *Alibi*, « vous en aurez tous besoin un jour »!

Bertrand Lesarmes



Alibi, saison 1, 148 pages. www.alibimag.com.

Brouillon de culture

PROLONGER Les derniers mots de Pasolini, grâce à la lecture de *L'Ultime Entretien* par David Collin et Jacques Roman: un moment fulgurant. Pier Paolo Pasolini, *L'Ultime Entretien*, Espace Eclair, Escaliers-du-Marché 25, Lausanne, 5.03 à 11 h, 12.03 à 11 et 16h, 16.03 à 19 h et 26.03 à 16 h. Librairie Le Rameau d'Or, Genève, 10.03 à 18 h, Librairie Albert le Grand, Fribourg, 19.03 à 16 h.

(DÉS)HUMANISER L'artiste jurassien Claude Gigon présente sa vision de l'humain: peintures et dessins, plus une installation en chocolat blanc d'une tonne... *Slurp! Nuit américaine*, Musée jurassien des arts, Moutier, jusqu'au 15.05.

MARIER Veuve imbibée, Madame tente de renflouer les finances familiales en mariant sa fille Anne au plus vite. *La Baronne*, comédie de Christophe Nançois, mise en scène Benjamin Cuhe, en création au PAM Théâtre de Cossonay. 11 et 12.3, 20 h 30, 13.03, 17 h.

La Cambuse



Restaurant
Frédéric Torthé

Moratel 8
1096 Cully

Réservations au
021 799 22 79

lacambuse@bluewin.ch

Saison 2011

Ouverture le vendredi 4 mars 2011

Pour information:

Jours de fermeture hebdomadaire:

- les lundis et mardis

Heures d'ouverture:

- de 9 à 23 heures

Nouveauté:

Les cartes de crédit sont enfin acceptées...

(à l'exception des cartes American Express, JCB et Diner's)

Venez profiter du lac...

Le jeune, animal étrange

Vice de fond Scientifiques et médias analysent les jeunes, mais avec des critères de vieux.

Sous le nom de code JAMES (*Jeune-Activité-Médias-Enquête Suisse*), les universités de Genève, de Zurich et de Suisse italienne publient une étude, financée par Swisscom, sur la façon dont les jeunes usent des médias. Vaste sujet. Et bien entendu, les résultats ont été largement relayés dans la presse. Hélas, comme souvent, on constate que scientifiques et journalistes ont effacé tout souvenir d'avant leurs 25 ans. Ainsi a-t-on pu entendre au 19:30 TSR: «*Les jeunes ont trois activités préférées. Rencontrer des amis, faire du sport et surtout ne rien faire.*» Et vive le gros cliché de l'ado glandeur! Sauf que, face à de vieux

amnésiques prompts à juger, bien des jeunes préfèrent dire qu'ils ne font rien plutôt que d'essayer d'expliquer ce qu'ils font. Suivent les enfoncements de portes ouvertes du genre «*la plupart des jeunes sont sur Facebook*», et «*même s'ils utilisent massivement les nouveaux médias, les jeunes ne doivent pas être vus comme des personnes étrangères au monde réel*». Ben voyons. Le problème, c'est que le distinguo entre «*virtuel*» et «*réel*» est typique des vieux. Pour les jeunes générations en revanche, les «*nouveaux médias*» ne sont pas nouveaux, et ils font partie du monde réel! Lire le journal en ligne ou sur papier, écouter une émission



sur la Toile ou dans le poste, quelle différence? Bref, internet contre la vie réelle, c'est une vision périmée. Comme disaient les vieux quand ils étaient jeunes, les vieux ne comprennent rien à la jeunesse!
 Jonas Schneider

Rebut de presse

Après la TSR et la RSR, vive le PSR!

Dans une note diffusée sur le circuit interne de la Radio Télévision Suisse (RTS), l'excellent journaliste Georges Pop se désole de la perte du mot «*romand*» dans l'appellation de nos chaînes de radio et de télévision. En effet, désormais le seul sigle valable sera celui de RTS. RTS1 et RTS2 remplaceront TSR1 et TSR2, et pour la radio, vous écouterez désormais RTS La Première!

Georges Pop remarque, avec raison, que l'identité de la Romandie a été littéralement forgée par la radio et la télévision. «*Ce terme de «romand», la RSR et la TSR ne l'ont pas seulement porté; elles l'ont mérité. La RSR et la TSR fédéraient des gens; la RTS unit des marques!*»

Et il termine sa diatribe en craignant «*qu'il se trouvera bien quelqu'un, dans le privé sans doute, qui saura ramasser le mot «romand» abandonné par le service public pour lui rendre son éclat à son profit et à nos dépens*». T'as raison, Georges. Et c'est déjà fait avec Vigousse, *Le Petit Satirique Romand (PSR)*!

Il se fait star!

Bel effort du chroniqueur mondain du quotidien *Le Matin* (07.03.11). Dans les deux pages «*People*», il n'y a pas moins de huit papiers signés Didier Dana et Di. D., ses initiales! Entre la bigamie de Charlie Sheen, l'accident de David Arquette, le petit dernier de Jamie Cullum et Sophie Dahl, le procès de Lindsay Lohan, le défilé de Valérie Lemerrier, le pronostic de Karl Lagerfeld, les vomissements de Peaches Geldof et les hallucinations de Johnny Hallyday, le journaliste Di. D. n'en manque décidément pas!



Y en a poing comme eux!

Une semaine après la fusillade de Montbenon à Lausanne qui a blessé une agente de police, 24 heures (05.03.11) titrait: «*Face aux attaques, la police fait le poing dans sa poche.*» Parfois, il vaudrait mieux qu'elle le sorte!

Y a-t-il une forme d'intelligence chez Edipresse?

«*Une étrange forme de vie découverte sur des météorites*»: c'est sous ce titre alléchant que *Le Matin* et 24 heures annoncent la découverte du siècle. Cette dépêche AFP reprend en fait, sans recul aucun, une «*exclusivité*» de FoxNews, chaîne américaine crypto-fasciste et éminemment anti-science, à propos d'un article publié en mars dans le *Journal of Cosmology*.

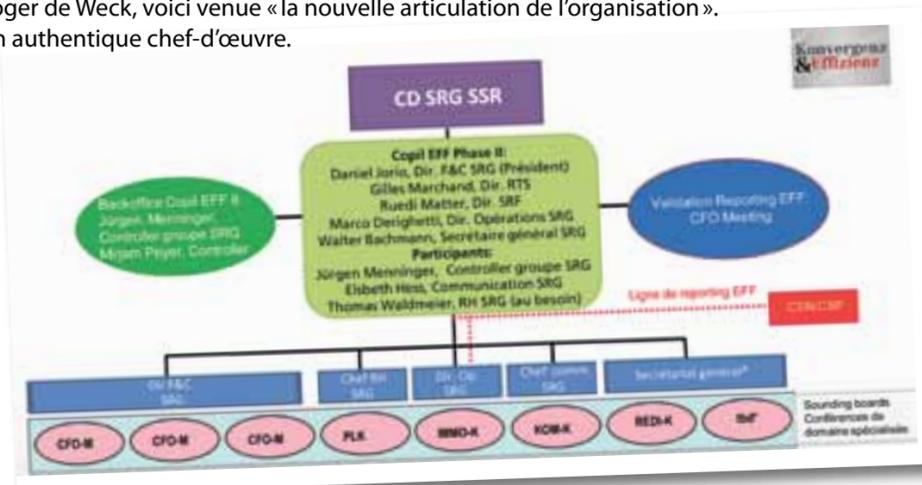
Problème, ce «*journal*» n'en est pas un: il s'agit en fait d'un site internet hébergeant les élucubrations d'une poignée de marginaux convaincus d'avance que la vie sur Terre provient de l'espace. C'est peut-être le cas d'ailleurs, mais en l'occurrence cette «*étude*» bâclée ressemble à un coup médiatique de dissidents de la NASA particulièrement enragés. On vient d'ailleurs d'apprendre, par un communiqué de presse tonitruant qui fleure le délire de persécution à plein nez, que le *Journal of Cosmology* met la clé sous la porte. Toutes choses évidemment absentes des comptes rendus dociles d'Edipresse.

Des charlatans qui exploitent l'incompétence des médias pour manipuler l'opinion? Grande découverte en effet.



SSR, sac de nœuds et langue de bois

Accouchement par le siège Il est né le «*Projet Efficience*»! Avec l'arrivée du nouveau patron Roger de Weck, voici venue «*la nouvelle articulation de l'organisation*». Un authentique chef-d'œuvre.



L'organigramme nouveau est arrivé. Tout en couleurs. A contempler le schéma de direction de la SRG SSR (tiens, tiens, «*Idee Suisse*» a disparu?), on voit tout de suite qu'on n'a pas à faire à des rigolos: *Backoffice Copil EFF II*, *Validation Reporting EFF-CFO Meeting*, *Sounding boards*, *ligne de reporting, controlling, branding...*

Deux Weck, bonjour les dégâts

L'Effizienz est garantie et les grands networks US n'ont qu'à bien se tenir! Et quant on lit le document interne qui accompagne le graphique, l'enthousiasme tourne au délire: «*La responsabilité opérationnelle des sous-projets appartient désormais aux chefs de domaines spécialisés. Ils réfèrent au COPIL et formulent des*

propositions. Les review teams sont dissous. Les chefs de domaines spécialisés consultent les conférences de domaines spécialisés (p. ex. conférence CFO, conférence des chefs immobiliers ILK, conférence des chefs du personnel PLK, etc.), qui jouent un rôle de Soundingboard.» Limpide. Le multilinguisme helvétique est sauvé. Dans *Le Matin Dimanche* l'Effizienz s'émervillait: «*La SSR est l'une des radio-TV les plus efficaces d'Europe. Prenez les Jeux d'hiver de Vancouver. La SSR y était avec 226 techniciens et journalistes pour des programmes en 4 langues. Les Allemands avaient 750 personnes pour un programme en une langue.*» On ne peut imagi-

ner démonstration plus éloquent! Petit détail: le problème à la SSR, ce n'est pas l'effectif du personnel qui fabrique des émissions, mais la multitude des cadres qui les empêchent de travailler normalement. Notons toutefois qu'à cette pléthore de chefs Monsieur de Weck a déjà apporté une réponse. A la fin du communiqué interne qui célèbre l'opération, le Comité de direction «*remercie l'équipe de projet, en particulier Stephan Giachino et Gérard Tschopp, chef du projet global, de leur engagement et du travail efficace accompli jusqu'ici*». Un travail tellement efficace que ces deux génies ont disparu de la structure directoriale du «*Projet Efficience*»!
 Patrick Nordmann

Bénédicte



Le cahier des sports

Ottmar pas tué

Parce qu'il a «*battu*» l'Espagne, future championne du monde en Afrique du Sud, Ottmar Hitzfeld s'est vu gratifié d'un nouveau contrat qui l'assure de demeurer à la tête de la Nati jusqu'à la Coupe du monde de 2014, au Brésil. Selon Peter Gilliéron, le patron du foot suisse, «*il n'y avait de toute façon pas meilleur (sélectionneur) sur le marché...*». C'est vrai que faire ses courses avec seulement un million et demi de francs par an, ça limite le choix. Allons-y donc pour trois nouvelles années de défaites plus ou moins honorables...

A en perdre les boules

Ne le répétez pas, mais il semble que la pétanque soit elle aussi atteinte par le virus du dopage. En cause, l'utilisation de bêta-bloquants destinés à éviter... les tremblements. En France, où ce sport est le plus pratiqué d'entre tous, c'est l'omertà. Tout juste la fédération a-t-elle reconnu que «*sur ces dix dernières années, cinq vrais tricheurs avaient été démasqués*». Pour le reste, on hésite encore à pointer (du doigt) les fautifs ou à tirer (la sonnette d'alarme).

Rayés!

Nouvel équipementier des Bleus, Nike crée le buzz en habillant les joueurs de l'onze de France d'une marinière. Et d'expliquer qu'il s'agit là d'«*un vêtement qui appartient au patrimoine culturel français depuis le XIX^e siècle. En effet, avant d'être une icône de la mode, la marinière faisait partie de l'uniforme des matelots de la flotte française*». «*Allons z'enfants de la mariiiiine!...*»

Autogoal

Evaerson Lemos da Silva, plus connu sous le nom de Brandão, a été mis en garde à vue par la police des mœurs de Marseille. Le joueur brésilien aurait tenté d'abuser d'une jeune femme de 20 ans, tard dans la nuit et au sortir d'une discothèque d'Aix-en-Provence. En panne de réussite cette saison, pris en grippe par le public du Stade Vélodrome, Brandão s'est défendu en arguant que, pour une fois, il avait fait sienne la devise de l'OM: «*Droit au but!*»

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

Didier Burkhalter : du courage politique et une vision claire de l'avenir de l'AI.



PLONK & REPLONK

Tête
de Truc

Slobodan, le despotisme sans peine

Après des années à trimballer sa grande carcasse aux éditions L'Age d'Homme, Slobodan Despot s'est décidé à mettre ses talents au service du « débat de société ». Grâce à Slobodan, à ses éditions Xenia et à ses innombrables interventions médiatiques, un nouveau vent de liberté souffle sur la Romandie. Car cet homme fin et cultivé ose pourfendre la pensée unique. Même ses fréquentations font frémir : il est l'ami d'Oskar Freysinger, dont il édite les poésies et dont il fait l'apologie, en une touchante déclaration d'amour, dans *Oskar et les Minarets* (Favre). A en croire *L'Illustré* (14.12.10), Despot est même pour Freysinger « l'être essentiel à sa vie ». Et les deux agitateurs de poser hilares sous une tente de camping, façon *Brokeback Mountain* à Saavièse. Trop chou.

Mais ces excursions dans l'univers des *people* ne sont que secondaires pour Despot, être à l'intellect supérieur. Son truc,



c'est la réflexion et l'écriture. Ainsi ne craint-il pas d'éditer des livres aussi brillants que celui de Janus, pour qui Blocher aurait organisé sa propre éviction du Conseil fédéral... Ou encore le manifeste d'*Unabomber*, ce criminel américain dont les

écrits ressemblent, pour un œil moins affûté que celui de Slobodan, à ceux d'un graphomane psychotique.

Ce perspicace intérêt pour les théories et les œuvres *a priori* stupides explique sans doute pourquoi Slobodan Despot est condamné à rester incompris. Dernier exemple en date le 3 mars dernier : alors qu'il participe à un « banquet républicain » en hommage à Rousseau, sur le thème de la liberté d'expression, notre polémiste déblatère en un interminable fatras d'absurdités où il est indistinctement question de Bush, de la guerre du Vietnam, de Noam Chomsky, de Kadhafi, des médias, de la gauche, etc. Et lorsque le médiateur est contraint de le recadrer un peu, l'orateur crie triomphalement à la censure. Puis il dégaine uneliste de six ennemis parmi les personnes qui l'entourent. Voilà une stratégie que Rousseau n'aurait pas reniée : quand on n'a rien à dire, la liberté d'expression sert à se plaindre d'en être privé. ^u

Sebastian Dieguez

C'est arrivé la
semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Yémen pas large
Le régime est trop Saleh

Guantanamo pas fermé
Obama ferme plutôt sa Bush

Sondages à la Pen
Sarko touche le fond national

Ras Latouf libérée
Les Libyennes s'émancipent